

# EVER

## "Ressources éducatives aux valeurs européennes pour les écoles"

### Module 5 :

Le contraste entre la Mythologie de la Division et la Réalité :

les libertés par rapport aux limites : la grande Mystification du XXème Siècle

## Préambule

### **La grande tromperie du XXème siècle :**

*Ils ont berné les citoyens avec des formules populistes et cela s'est terminé par une catastrophe mondiale jamais égalée.*

*Ils ont commencé par assassiner leur propre peuple et sont à l'origine de millions de morts.*

*Commençons par étudier leurs promesses et voyons ensuite le résultat.*

*Ils ont d'ailleurs été alliés (pacte germano-soviétique), puis se sont combattus (accords de Yalta)*

## Introduction

Les deux plus grandes dictatures du XXème Siècle furent sans conteste le IIIème Reich fondé par Adolf Hitler et l'URSS fondée par Wladimir Oulianov dit Lénine à qui succéda Joseph Staline.

### I) Le IIIème Reich Allemand

Pour remplacer la République de Weimar mise en place en Allemagne après sa défaite lors de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale. Cette République était démocratique et elle a été dissoute par un parti extrémiste (le NSDAP) qui l'a emporté au cours d'un système électoral démocratique (en 1933) qui lui a permis de prendre le pouvoir tout en étant minoritaire mais légalement (tout en utilisant la violence, la brutalité et la terreur dans des manifestations de rues avec des factions armées qu'il contrôlait) et d'établir ainsi très vite une dictature implacable nationaliste et raciste.

Mais avant d'y parvenir, ce groupe, appelé les nazis (abréviation de national socialistes) dans ce parti NSDAP : Parti National Socialiste des Travailleurs Allemands a participé à diverses élections avec un programme qui n'annonçait pas en tous points ce qu'il allait faire, mais au contraire a dissimulé ses vraies intentions dans un programme politique plus attractif pour la population afin d'obtenir son adhésion.

### II) L'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS).

Suite à une révolution populaire qui mit à bas la Monarchie Impériale du Tsar de Russie Nicolas II pendant la Ière Guerre Mondiale (1917), et permis à la Russie d'arrêter la Guerre contre l'Allemagne en 1917 au Traité de Paix de Brest Litovsk (signé en mars 1918), se mit en place dans une première phase une République démocratique qui a été rapidement renversée par une dictature d'un parti unique (le parti communiste) qui s'appuyait sur des conseils d'ouvriers ou de paysans pour faire valider son intention de mettre en place une dictature, appelée Dictature du Prolétariat. Mais dans la phase de prise de pouvoir ou d'autres partis étaient encore dans la course, ce parti dissimulait ses intentions en parlant d'une dictature démocratique, dont l'ambition était de créer une République qui devait surtout mettre de côté les monarchistes, la grande bourgeoisie et donner le pouvoir au peuple des villes et des campagnes par le biais de comités élus par la base appelés les Soviets qui devaient contrôler le pouvoir.

Cette « *Dictature Démocratique* » était censée être provisoire et n'avait pas pour objectif d'abolir le capitalisme, mais de fournir au peuple de meilleures conditions sociales et l'élévation du niveau de vie. Mais finalement cette dictature s'est perpétuée et même approfondie.

il faut donc dans les deux cas repérer les engagements de départ et ce qui s'est réellement déroulé

Les articles surlignés en jaune sont étudiés pour vérifier comment ils ont été mis en œuvre.

# I) ADOLF HITLER

## Le Führer



*Adolph Hitler, le Führer*

## 1. Ce qu'annonçait le parti national-socialiste de Hitler (Les promesses)

Texte du programme du NSDAP

« Le programme du Parti des travailleurs allemands est un programme pour un temps donné. Lorsque les objectifs fixés seront atteints, les dirigeants n'en détermineront pas d'autres dans le seul but de permettre la permanence du parti, par un maintien artificiel de l'insatisfaction des masses »

1. Nous exigeons la constitution d'une Grande Allemagne, réunissant tous les Allemands sur la base du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.
2. Nous exigeons l'égalité des droits du peuple allemand au regard des autres nations, l'abrogation des traités de Versailles et de Saint-Germain.
3. Nous exigeons de la terre et des colonies pour nourrir notre peuple et résorber notre surpopulation.
4. Seuls les citoyens bénéficient des droits civiques. Pour être citoyen, il faut être de sang allemand, la confession importe peu. Aucun Juif ne peut donc être citoyen.
5. Les non citoyens ne peuvent vivre en Allemagne que comme hôtes, et doivent se soumettre à la juridiction sur les étrangers.
6. Le droit de fixer la direction et les lois de l'État est réservé aux seuls citoyens. Nous demandons donc que toute fonction publique, quelle qu'en soit la nature, ne puisse être tenue par des non citoyens. Nous combattons la pratique parlementaire, génératrice de corruption, d'attribution des postes par relations de parti sans se soucier du caractère et des capacités.
7. Nous exigeons que l'État s'engage à procurer à tous les citoyens des moyens d'existence. Si le pays ne peut nourrir toute la population, les non citoyens devront être expulsés du Reich.
8. Il faut empêcher toute nouvelle immigration de non Allemands. Nous demandons que tous les non Allemands établis en Allemagne depuis le 2 août 1914 soient immédiatement contraints de quitter le Reich.
9. Tous les citoyens ont les mêmes droits et les mêmes devoirs.
10. Le premier devoir de tout citoyen est de travailler, physiquement ou intellectuellement. L'activité de l'individu ne doit pas nuire aux intérêts de la collectivité, mais s'inscrire dans le cadre de celle-ci et pour le bien de tous. C'est pourquoi nous demandons :
11. La suppression du revenu des oisifs et de ceux qui ont la vie facile, la suppression de l'esclavage de l'intérêt.
12. Considérant les énormes sacrifices de sang et d'argent que toute guerre exige du peuple, l'enrichissement personnel par la guerre doit être stigmatisé comme un crime contre le peuple. Nous demandons donc la confiscation de tous les bénéfices de guerre, sans exception.
13. Nous exigeons la nationalisation de toutes les entreprises appartenant aujourd'hui à des trusts.
14. Nous exigeons une participation aux bénéfices des grandes entreprises.
15. Nous exigeons une augmentation substantielle des pensions des retraités.
16. Nous exigeons la création et la protection d'une classe moyenne saine, la remise immédiate des grands magasins à l'administration communale et leur location, à bas prix, aux petits commerçants. La priorité doit être accordée aux petits commerçants et industriels pour toutes les livraisons à l'État, aux Länder ou aux communes.

17. Nous exigeons une réforme agraire adaptée à nos besoins nationaux, la promulgation d'une loi permettant l'expropriation, sans indemnité, de terrains à des fins d'utilité publique - la suppression de l'imposition sur les terrains et l'arrêt de toute spéculation foncière.

18. Nous exigeons une lutte sans merci contre ceux qui, par leurs activités, nuisent à l'intérêt public. Criminels de droit commun, trafiquants, usuriers, etc. doivent être punis de mort, sans considération de confession ou de race.

19. Nous exigeons qu'un droit public allemand soit substitué au droit romain, serviteur d'une conception matérialiste du monde.

20. L'extension de notre infrastructure scolaire doit permettre à tous les Allemands bien doués et travailleurs l'accès à une éducation supérieure, et par là à des postes de direction. Les programmes de tous les établissements d'enseignement doivent être adaptés aux exigences de la vie pratique. L'esprit national doit être inculqué à l'école dès l'âge de raison (cours d'instruction civique). Nous demandons que l'État couvre les frais de l'instruction supérieure des enfants particulièrement doués de parents pauvres, quelle que soit la classe sociale ou la profession de ceux-ci.

21. L'État doit se préoccuper d'améliorer la santé publique par la protection de la mère et de l'enfant, l'interdiction du travail de l'enfant, l'introduction de moyens propres à développer les aptitudes physiques par l'obligation légale de pratiquer le sport et la gymnastique, et par **un puissant soutien à toutes les associations s'occupant de l'éducation physique de la jeunesse.**

22. Nous exigeons la suppression de l'armée de mercenaires et la création d'une armée nationale.

23. Nous exigeons la lutte légale contre le mensonge politique conscient et sa propagation par la presse. Pour permettre la création d'une presse allemande, nous demandons que :

a. Tous les directeurs et collaborateurs de journaux paraissant en langue allemande soient des citoyens allemands.

b. La diffusion des journaux non allemands soit soumise à une autorisation expresse. Ces journaux ne peuvent être imprimés en langue allemande.

c. Soit interdite par la loi toute participation financière ou toute influence de non Allemands dans des journaux allemands. Nous demandons que toute infraction à ces mesures soit sanctionnée par la fermeture des entreprises de presse coupables, ainsi que par l'expulsion immédiate hors du Reich des non Allemands responsables. Les journaux qui vont à l'encontre de l'intérêt public doivent être interdits. Nous demandons que la loi combatte un enseignement littéraire et artistique générateur d'une désagrégation de notre vie nationale, fermeture des organisations contrevenant aux mesures ci-dessus.

24. **Nous exigeons la liberté au sein de l'État de toutes les confessions religieuses,** dans la mesure où elles ne mettent pas en danger son existence ou n'offensent pas le sentiment moral de la race germanique. **Le Parti en tant que tel défend le point de vue d'un christianisme positif,** sans toutefois se lier à une confession précise. Il combat l'esprit judéo matérialiste à l'intérieur et à l'extérieur, et est convaincu qu'un rétablissement durable de notre peuple ne peut réussir que de l'intérieur, sur la base du principe : l'intérêt général passe avant l'intérêt particulier.

## Dossier des enseignants

25. Pour mener tout cela à bien, nous demandons la création d'un pouvoir central puissant, l'autorité absolue du parlement politique central sur l'ensemble du Reich et de ses organisations, ainsi que la création de Chambres professionnelles et de bureaux municipaux chargés de la réalisation, dans les différents Länder, des lois-cadres promulguées par le Reich en sacrifiant leur propre vie si besoin.



## 2. La réalité

A- La première tromperie qui implique un non-respect du programme concerne les droits civiques des citoyens qui s'avèrent remis en cause dès la prise du pouvoir par la création d'un parti unique

4. Seuls les citoyens **bénéficient des droits civiques**. Pour être citoyen, il faut être de sang allemand, la confession importe peu. Aucun Juif ne peut donc être citoyen.

9. Tous les citoyens ont **les mêmes droits** et les mêmes devoirs.



La SA et la SS, milices du parti nazi, se voient conférer des pouvoirs d'auxiliaires de police. De nombreux morts marquent les rencontres avec les partis d'opposition, notamment du Parti social-démocrate (SPD) et du parti communiste (KPD). Des opposants sont déjà brutalisés, arrêtés, torturés, voire assassinés.

**Le 27 février**, L'énigmatique incendie du Reichstag sert de prétexte à Hitler pour suspendre toutes les libertés civiles garanties par la Constitution de Weimar et radicaliser l'élimination de ses opposants politiques, notamment des députés communistes du KPD, illégalement arrêtés.

**Le 3 mars 1933**, Ernst Thälmann, président du KPD, est arrêté. Après un long séjour à la prison d'État de Bautzen, il est transféré au camp de concentration de Buchenwald le 17 août 1944. Il y est exécuté le lendemain sur ordre d'Adolf Hitler et sa dépouille incinérée dans un four crématoire.

**En mars 1933**, le SPD, qui sera bientôt interdit comme tous les autres partis, ne pèse plus que 18,3 % des voix.

le Reichstag vote la loi des pleins pouvoirs qui accorde à Hitler les pouvoirs spéciaux pour quatre ans. Il peut désormais rédiger seul les lois, et celles-ci peuvent s'écarter de la Constitution de Weimar que Hitler ne se donna même pas la peine d'abolir formellement.

C'est une étape décisive du durcissement du régime.

**le 20 mars à Dachau**, sous la houlette de Himmler, sans même attendre le vote de la loi, les nazis ont ouvert le premier camp de concentration permanent

## Dossier des enseignants

Ce dernier jette en Allemagne du Sud, tout comme Göring en Prusse, les bases de la redoutable police politique nazie, **la Gestapo**.

**Le 2 mai**, vingt-quatre heures après avoir accepté de défiler devant le chancelier, **les syndicats sont dissous** et leurs biens saisis.

**Le 10 mai**, le ministre de la Propagande Joseph Goebbels préside à Berlin **une nuit d'autodafé** où des étudiants nazis brûlent pêle-mêle en public des milliers de « mauvais livres » d'auteurs juifs, pacifistes, marxistes ou psychanalystes comme Marx, Freud ou Kant. Des milliers d'opposants, de savants et d'intellectuels fuient l'Allemagne comme Albert Einstein.

**Le 14 juillet**, **le NSDAP devient le parti unique**. Hitler met fin aussi rapidement aux libertés locales. L'autonomie des Länder est définitivement supprimée le 30 janvier 1934 : un an après son accession à la chancellerie, Hitler devient le chef du premier État centralisé qu'ait connu l'Allemagne.

En tout, entre 1933 et 1939, de **150 000 à 200 000 personnes sont internées**, et entre **7 000 et 9 000 sont tuées** par la violence d'État. Des **centaines de milliers d'autres doivent fuir** l'Allemagne.

**Une loi du 7 avril 1933** permet à Hitler de destituer aussitôt des centaines de fonctionnaires et d'universitaires juifs, tandis que les **SA** déclenchent au même moment une campagne brutale de **boycott des magasins juifs**. Hitler impose aussi personnellement à l'été 1933 une loi prévoyant la stérilisation forcée des malades et des handicapés : elle est appliquée à plus de 350 000 personnes

**Le soir du 29 juin 1934** et les trois jours qui suivent, durant **la Nuit des Longs Couteaux**, fort du soutien bienveillant de l'armée et du président Hindenburg, **Hitler fait assassiner environ deux cents de ses partisans** et de ses anciens ennemis politiques. Parmi eux, Gregor Strasser et Ernst Röhm, chef de la SA, mais aussi le docteur Erich Klausener, chef de l'Action catholique, ou encore son prédécesseur à la chancellerie, Schleicher, ainsi que Kahr, qui lui avait barré la route lors du putsch de 1923. Ne pouvant croire à son élimination par Hitler, Röhm refuse de se suicider et crie *Heil Hitler !* Avant d'être abattu dans sa cellule par Theodor Eicke

**Le 2 juillet**, le vieil Hindenburg félicite Hitler, qu'il apprécie de plus en plus, pour sa fermeté en cette affaire.

**Sa mort le 2 août** tranche le dernier lien vivant avec la République de Weimar. En vertu de la Constitution de Weimar, le chancelier exerce temporairement les pouvoirs du président défunt. Le même jour, le Reichstag vote une loi de fusion des deux fonctions en une seule : Hitler devient « Führer und Reichskanzler ».

**Le plébiscite du 19 août** (89,93 % de oui) achève de donner au Führer **le pouvoir absolu**.

B- La deuxième tromperie concerne l'annonce d'une gouvernance vertueuse bannissant l'enrichissement personnel, alors que très vite c'est le contraire qui s'opère du sommet à la base dans tous les domaines.

12, l'enrichissement personnel par la guerre doit être stigmatisé comme un crime contre le peuple. Nous demandons donc la confiscation de tous les bénéfices de guerre, sans exception

« Le Régime Nazi reposait sur **une corruption quasi organique**. Le système récompensait les plus fidèles, enrichissait les plus zélés, spoliait les bannis.

Argent, demeures, entreprises, œuvre d'Art changèrent de main en quelques mois sans que les institutions garantes du droit n'aient réagi.

Le vol le pillage, occultés par une idéologie omni présente furent bien les leviers indispensables du pouvoir nazi et un rouage indispensable de la Shoah.

Le livre est nourri des scandales de ces SS avides, à la cupidité sans limites, affranchis de la moindre humanité. Le comportement de dirigeants érigés en modèles firent école en libérant nombre d'allemands tout à fait normaux des scrupules qui les retenaient encore. Un Rubicon moral avait été franchi. »

Frank Bajohr : **Korruption** ! Au cœur du système nazi traduit de l'allemand par Laurent Cantagrel Flammarion

## Dossier des enseignants

Les dirigeants nazis : Hitler lui-même et surtout Göring ont pillé pour leurs collections personnelles les œuvres d'art de toute l'Europe.

L'histoire sidérante que révèle l'hebdomadaire allemand Focus dans son édition du 4 novembre commence par hasard. Dans un train entre Munich et la Suisse, en septembre 2010, les douaniers allemands contrôlent un voyageur. Qui finalement admet que chez lui sont dissimulées des œuvres d'art, à peu près **1 500**.

Il y a là des tableaux d'Auguste Renoir, Henri Matisse, Pablo Picasso, Marc Chagall, Paul Klee, Oskar Kokoschka ou Max Beckmann. L'ensemble est estimé aujourd'hui à **un milliard d'euros**.

Les biens et avoirs d'Hermann Göring, composés notamment d'œuvres d'art volées avant et durant la Seconde guerre mondiale. Dans sa collection estimée à quelque

**200 millions de dollars** se trouvaient quelques **3.000 peintures**, dont la « Madone à l'enfant»,



*Rencontre Hitler et Molotov à l' occasion du Pacte  
Germano Soviétique*

C- Le troisième mensonge du programme consiste à ne pas appliquer les intentions socialistes de nationaliser les Trusts et de faire profiter les travailleurs d'une participation aux bénéfices des grandes entreprises.

**13. Nous exigeons la nationalisation de toutes les entreprises appartenant aujourd'hui à des trusts.**

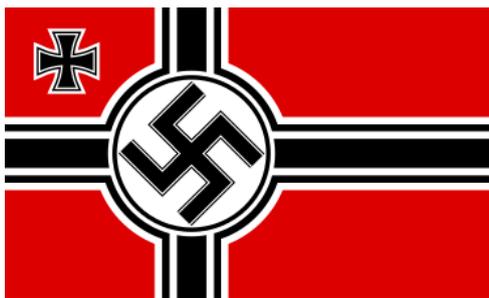
**14. Nous exigeons une participation aux bénéfices des grandes entreprises**

Cela ne se fit jamais car les grands trusts de l'industrie allemande ont soutenu dès l'origine (par exemple Thyssen) les nazis et Hitler ne voulait pas remettre en cause l'industrie allemande, dont les chefs, de plus, le soutenait financièrement.

Ce fut un grand débat entre Hitler lui-même et Otto Strasser fondateur du concept du national-socialisme qui voulait des nationalisations auxquelles Hitler se refusait. A la fin Otto Strasser démissionna du NSDAP et son frère Gregor fut tué pendant la Nuit des Longs Couteaux.

*« La socialisation ou la nationalisation, telle que je l'entendais, n'était ni plus ni moins que du dilettantisme, pour ne pas dire du bolchevisme. Naturellement, je laisserai Krupp en l'Etat. Me croyez-vous assez fou pour ruiner la grande industrie allemande.... Je n'ai jamais dit qu'il fallait nationaliser toutes les entreprises. Par contre j'ai dit que l'on pouvait nationaliser les entreprises qui contrevenaient aux intérêts de la nation. Tant qu'elles ne se rendent pas coupables d'un tel délit, je considérerai que détruire l'économie serait un crime.... Ce n'est pas une raison de réclamer la participation des ouvriers aux entreprises qui les emploient, et surtout le droit de consultation. Voilà le point où nos conceptions divergent, Monsieur Strasser, la participation des ouvriers aux bénéfices des entreprises, le droit d'être consultés, ce sont là des bases marxistes. »*

Extraits du dialogue entre Adolf Hitler et Otto Strasser le 22 Mai 1930.in Le Front Noir contre Hitler (Bibliothèque Marabout)



Le drapeau Nazi

**D- Le Christianisme ne sera pas favorisé par le régime puisqu'au contraire il prône un culte néo-païen s'appuyant sur la mythologie des anciens germains.**

**24. Nous exigeons la liberté au sein de l'État de toutes les confessions religieuses, . Le Parti en tant que tel défend le point de vue d'un christianisme positif.**

L'incompatibilité de la doctrine nazie avec celle de l'Église est au cœur de l'encyclique

« *Mit brennender Sorge* » rédigée pour le pape **Pie XI** en 1937 par Eugenio Pacelli, futur Pie XII et ancien nonce en Bavière. Il s'agit du premier texte condamnant officiellement l'idéologie nationale-socialiste écrit par un chef religieux.

Écrite en allemand (et non en latin comme le veut l'usage), introduite clandestinement en Allemagne, elle est lue en chaire par tous les curés d'Allemagne le 21 mars à l'occasion du Dimanche des Rameaux.

À la suite de sa lecture publique dans les églises, **1 100 prêtres sont arrêtés.**

Un courant dans le nazisme représenté par exemple par Alfred Rosenberg, nourrit des projets de fonder un « **christianisme allemand** », projets qui sont condamnés en 1937 dans le chapitre *Vraie Foi en Dieu* de l'encyclique *mit brennender Sorge*

*" Prenez garde, Vénérables Frères, qu'avant toute autre chose la foi en Dieu, premier et irremplaçable fondement de toute religion, soit conservée en Allemagne, pure et sans falsification. Ne croit pas en Dieu celui qui se contente de faire usage du mot Dieu dans ses discours, mais celui-là seulement qui à ce mot sacré unit le vrai et digne concept de la Divinité. Quiconque identifie, dans **une confusion panthéistique**, Dieu et l'univers, abaissant Dieu aux dimensions du monde ou élevant le monde à celles de Dieu, n'est pas de ceux qui croient en Dieu" écrit le pape condamnant ainsi l'idée d'un dieu « national » avant de brocarder « une prétendue conception des anciens Germains »*

Personnellement, Hitler se moque du sujet du christianisme plus encore que Rosenberg. Il préférera encourager l'établissement d'une mythologie encore assez vague de la « germanité ». « J'ai toujours dit à Rosenberg qu'on ne s'attaque ni aux soutanes, ni aux jupons » déclare Hitler au financier Schacht.

## Dossier des enseignants

La lettre pastorale collective des évêques allemands réunis à Fulda, lue dans toutes les églises du Reich, le 26 juin 1941 qui prône la désobéissance civile : « Jamais, en aucune circonstance, un homme ne peut, sauf en cas de guerre ou de légitime défense, mettre à mort une personne innocente. » provoque la fureur des autorités. Cette lettre est suivie des deux sermons de l'évêque de Munster M<sup>gr</sup> von Galen du 6 juillet et du 3 août contre la politique eugéniste du pouvoir.

En 1942, Adolf Hitler déclare :

« Si, à Poitiers, Charles Martel avait été battu, le monde aurait changé de face. Puisque le monde était déjà condamné à l'influence judaïque (et à son sous-produit le christianisme, une chose si insipide), il aurait mieux valu que l'islam triomphe. Cette religion récompense l'héroïsme, promet au guerrier les joies du septième ciel. Animé d'un esprit semblable, les Germains auraient conquis le monde. Ils en ont été empêchés par le christianisme ».

11 juillet 1941 -Goebbels écrit dans son journal : « C'est une honte de devoir constater que le clergé catholique ouvre moralement la voie à l'ennemi, avec la lettre pastorale qui a été lue dimanche dernier dans toutes les églises catholiques. Comme nous avons pu le constater jusqu'ici, le clergé tente une première percée avec cette lettre pastorale, avant d'attendre notre réaction et d'en tirer les conséquences pour l'avenir [...] C'est dans un autre domaine que nous allons présenter la facture au clergé catholique. Nous interdisons ses revues, nous refusons les quantités de papier et les ouvriers nécessaires à la publication de ses livres, et nous le privons ainsi, peu à peu, de tout impact. »

12 août 1941 – « Je reçois chaque jour de nouveaux documents prouvant que la dernière lettre pastorale de l'Église catholique a eu des effets pratiquement dévastateurs aux États-Unis. Ces traîtres de l'Internationale noire mériteraient qu'on leur dépose la tête devant les pieds. »

Joseph Goebbels, Journal, Édition Tallandier

### Dans le nationalisme allemand

**Widukind** est devenu un héros pour les nationalistes allemands au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Les **néo-païens** allemands le voyaient comme un défenseur héroïque des croyances traditionnelles de l'Allemagne et de leurs Dieux résistants à la religion du christianisme au Moyen-Orient. Les nationalistes chrétiens l'ont également félicité, liant Charlemagne à l'humiliation d'une domination Française après la Première Guerre Mondiale, en particulier l'occupation de la Rhénanie, dépeignant Charlemagne comme un envahisseur « Français ».

Après l'arrivée au pouvoir des nationaux-socialistes en 1933, tant de pièces de théâtre et d'autres œuvres ont été écrites sur Widukind qu'on s'est plaint qu'il devenait un cliché. Alfred Rosenberg l'a salué comme un héros de la liberté allemande, qui s'est finalement joint au fondateur du Reich allemand (Charlemagne). Deux pièces importantes sur le leader saxon ont été produites en 1934, *Der Sieger* de Friedrich Forster et *Wittekind* par Edmund Kiss. Le premier célébrait la conversion de Widukind, mais le second provoqua une controverse en raison de son message explicite anti chrétien. Dans cette pièce après le massacre de Verdun, les dirigeants saxons disent: « C'est ce que les chrétiens ont fait ; ils feignent l'amour, mais apportent assassinat — une ligne qui a suscité des protestations de la part de l'auditoire, dépeint les dirigeants catholiques de l'église projetant de détruire la liberté allemande en forçant le mélange racial sur eux, les transformant ainsi en simples "Untermenschen" ». Des milliers de jeunes filles allemandes sont capturées et seront forcées de s'accoupler avec « juifs, grecs, italiens et maures » à moins que Widukind se convertit, ce qu'il ne

## Dossier des enseignants

fait que pour éviter cette perspective horrible. Il fait un discours disant que la survie de la race allemande était sa principale préoccupation, et que les générations futures le loueront pour cela lorsque le véritable esprit du peuple allemand se présentera à nouveau.

### Vers une nouvelle religion ?

Dans son principal ouvrage, *le Mythe du vingtième siècle*, édité en 1930, Rosenberg se montre très fortement hostile au christianisme

Comme Hitler, Rosenberg ne développe de rhétorique anti-chrétienne que parce que, à ses yeux, la religion mise en place à partir de Paul de Tarse a contaminé le christianisme naissant et lui a donné une dimension de réaction contre la domination indo germanique des Romains.

De plus, les idées véhiculées par le christianisme, constituent, selon Rosenberg, la preuve que le peuple romain avait perdu sa vitalité raciale : pour ce dernier, la honte du péché, notamment celui de la chair, entraîne la honte vis-à-vis de la conscience raciale, qui a pour conséquence la perte de la confiance en soi et l'irrésolution dans l'action. Durant les années 1930, il reprend à son compte certaines visions germaniques du Christianisme : le Christ serait un atlante, membre d'un lignage installé en Galilée vénérant un antique dieu germanique appelé Krist

Cette hostilité envers le christianisme l'incite à encourager, d'accord avec Himmler, un culte spécifiquement germanique : en effet, il souhaite la renaissance **du culte d'Odin**, afin de favoriser, pour les Allemands, le retour aux valeurs nordiques. Ainsi, il préconise la mise en place d'un culte spécifiquement national-socialiste : ces célébrations, encouragées auprès des membres du parti nazi, ces *Lebenfeiern*, sont mises en avant par Rosenberg comme un nouveau calendrier, destiné à se substituer au calendrier chrétien: le soin apporté à l'organisation de ces fêtes publiques et privées témoigne de la politisation de la vie privée, mais l'agencement bureaucratique de Rosenberg, pour tenter d'encadrer certains excès, fait craindre à ce dernier, ainsi qu'à Himmler, autre ordonnateur du culte néo-païen national-socialiste, la mise en place d'un nouveau clergé ; pour éviter cet écueil, il préconise de donner à ces célébrations un caractère privé. La mise en place de nouveau culte à visée très clairement politique rencontre peu de succès, en dehors des cercles nationaux-socialistes. Cette tentative ne rencontre pas le succès escompté chez les principaux dirigeants du Reich qui souhaitent ne pas heurter de front les églises établies ou qui voient leur attention absorbée par la guerre, mais inspire fortement Himmler dans ses efforts pour mettre en place une religiosité spécifique dans la SS

À partir du début de l'année 1934, ses positions antichrétiennes lui valent l'hostilité du Vatican, son ouvrage étant mis à l'Index

**E- TOUTES les Associations de Jeunesse ne seront pas favorisées car au contraire elles seront limitées exclusivement à une seule qui aura la faveur du Régime : les Jeunesses Hitlériennes.**

**21 ; un puissant soutien à toutes les associations s'occupant de l'éducation physique de la jeunesse.**

Le gros de la « génération des **Hitlerjugend** » était né entre les années 1920 et 1930. Ils formèrent la génération adulte de l'après-guerre et des années 1970 et 1980. Il n'était donc pas rare pour les

## Dossier des enseignants

anciens dirigeants de la République démocratique allemande et de l'Allemagne de l'Ouest d'avoir eu un passé chez les Jeunesses hitlériennes. Du fait que l'organisation était **devenue obligatoire dès 1936**, il n'y eut pas de volonté de bannir les politiques qui avaient servi dans les Jeunesses hitlériennes, à partir du moment où l'on considérait qu'ils n'avaient pas eu le choix.

### Le sport et le nazisme

Les régimes totalitaires n'ont pas seulement utilisé l'école, l'armée et les loisirs pour fabriquer le corps de « l'homme nouveau » et mobiliser son esprit.

Ils ont également eu recours à l'éducation physique et au sport envisagés comme un moyen d'améliorer la « race » et de préparer la guerre. D'où l'intérêt plus marqué pour la natation et l'athlétisme qui assouplissent les musculatures et sculptent les corps, pour le rugby et la boxe qui trempent les caractères, pour les sports de vitesse comme l'automobile et l'aviation qui donnent le goût du risque. D'où la méfiance vis-à-vis du football : sport spectacle profitant à des joueurs professionnels et rendant incontrôlables les foules de passionnés.

La prise de contrôle et l'épuration des fédérations sportives et de leurs clubs, l'encadrement sportif des masses et le rayonnement à l'étranger des champions et des équipes nationales constituent les fondements de la politique sportive des régimes fasciste et nazi, mais également de l'URSS. Jamais, dans l'histoire du XXe siècle, le corps dans sa dimension sportive n'aura été autant soumis à l'état.

L'encadrement politique du sport. **Dès leur arrivée au pouvoir, les régimes nazis et fascistes se sont emparés des cadres du mouvement sportif** pour le diriger et le promouvoir. En Italie et en Allemagne, les gouvernements interviennent dans le champ sportif et en prennent le contrôle. Le sport **est encadré politiquement sous une autorité commune**. L'homme nouveau La jeunesse est un pilier fondamental des deux régimes. Les organisations de jeunesse promeuvent bien évidemment la pratique sportive. Pour encadrer ces jeunes, de nouveaux professeurs de sports sont formés dans des académies créées tout spécialement. Il s'agit de former à la fois des professeurs d'éducation physique, **mais aussi des instructeurs de l'idéologie politique**. Ils constitueront une élite dans les deux régimes. Pour les jeunes sportifs encadrés par ces professeurs, le « sport est une métaphore des tranchées et **une préparation aux guerres futures** ».

## II) LENINE-STALINE



### 1. Ce qu'annonçait le Parti Communiste de l'URSS : Les promesses

#### Les idées du parti bolchevique

1. Les bolcheviks se refusaient résolument à reconnaître que la bourgeoisie russe fût capable de mener à bien sa propre révolution et poussaient au contraire à une alliance entre les paysans et les ouvriers pour mener à bien la révolution socialiste.
2. À l'opposé, les mencheviks, pour qui le socialisme devait être atteint de manière progressive et par « étapes », voulaient préparer la révolution démocratique bourgeoise, qui permettrait selon eux l'élévation du niveau de vie des masses, condition nécessaire à une révolution socialiste ultérieure. Or, la bourgeoisie tenait elle-même à faire alliance avec la monarchie : en effet, la bourgeoisie russe restait hostile à l'expropriation de la grande propriété foncière, et c'est précisément pour cette raison qu'elle était pour un compromis avec la monarchie, sur la base d'une constitution du type prussien.
3. Déjà à l'époque, Lénine mettait en avant la question agraire comme le problème central de la révolution démocratique en Russie. « Le nœud de la révolution russe, répétait-il, c'est la question agraire. Il faut conclure à la défaite ou à la victoire de la révolution... selon la manière dont on apprécie la situation des masses dans la lutte pour la terre ».
4. À l'idée de Georgui Plekhanov d'une alliance du prolétariat avec la bourgeoisie libérale, Lénine opposait l'idée d'une alliance du prolétariat avec la paysannerie. Il proclamait que la tâche de la collaboration révolutionnaire de ces deux classes **était d'établir une « dictature démocratique »**

comme le seul moyen de purger radicalement la Russie du bric-à-brac féodal, de créer une couche de petits cultivateurs libres et d'ouvrir la voie au développement du capitalisme, non pas à la manière prussienne, mais américaine.

5. La victoire de la révolution, écrivait-il, ne peut être accomplie que « par la dictature, parce que la réalisation des réformes qui sont immédiatement et absolument nécessaires au prolétariat et à la paysannerie provoquera une résistance désespérée chez les propriétaires fonciers, les grands bourgeois et le tsarisme. Sans dictature, il est impossible de briser cette résistance, de repousser les tentatives contre-révolutionnaires. **Ce sera une dictature, non pas socialiste, mais démocratique.** Elle ne pourra porter atteinte aux fondements du capitalisme (sans toute une série d'étapes intermédiaires dans le développement révolutionnaire). Elle pourra, dans le meilleur des cas, introduire **une redistribution radicale de la propriété foncière en faveur de la paysannerie, établir une démocratie importante et complète allant jusqu'à la république**, extirper tous les traits asiatiques, tout le legs du servage, non seulement au village, mais aussi dans les usines, poser **la base d'une amélioration sérieuse de la situation des ouvriers et de l'élévation de leur niveau de vie** ; enfin, porter la conflagration [l'embrasement] révolutionnaire en Europe ».
6. En dépit des espoirs des mencheviks, la bourgeoisie considérait de plus en plus que son rôle était de lutter contre la révolution. C'est dans les « **soviets** », c'est-à-dire les assemblées **de délégués démocratiquement élus** et révocables à tout instant comprenant les travailleurs, les soldats et les paysans pauvres que les bolcheviks devinrent majoritaires.
7. Les bolcheviques accompagnent généralement les revendications du mouvement ouvrier : **pour l'indexion des salaires sur l'inflation, contre la détérioration des conditions de travail**, ou pour empêcher les patrons de renvoyer leurs ouvriers. Ils encourageaient également les soldats à contester l'autorité de leurs officiers et **les paysans à se partager les terres.**



**Joseph Staline**  
Le petit père des peuples



**Drapeau de l'URSS**

## 2. La réalité

### A. Concernant la Démocratie, une première distorsion apparaît car :

Très vite se mit en place un régime totalitaire implacable qui le demeura presque jusqu'à la fin de l'Union Soviétique avec une infrastructure d'Etat dépendant d'un Parti Unique et excluant le pouvoir de contrôle des soviets et renforcé par un culte de la personnalité

5. Ce sera une dictature, non pas socialiste, mais démocratique

**établir une démocratie importante et complète allant jusqu'à la république**

C'est dans les « soviets », c'est-à-dire les assemblées **de délégués démocratiquement élus et révocables à tout instant** comprenant les travailleurs, les soldats et les paysans pauvres

#### Concernant les partis

Les bolcheviks ont eux-mêmes pris les devants en fondant une police politique, la Tchéka, dès décembre 1917, et en dissolvant la Constituante russe dès sa première séance en janvier 1918. Au printemps 1918, après avoir mis hors-la-loi les partis bourgeois et libéraux, ils ont engagé la répression des anarchistes, puis rompu avec les SR de gauche.

Lénine fonde en 1919 l'Internationale communiste :

Il instaure également le parti unique en URSS.

#### Concernant les syndicats

Lors du premier congrès des syndicats, en janvier 1918, un texte des mencheviks prévoyant le maintien du droit de grève est rejeté, au motif que la République des Soviets étant un « État ouvrier », il est absurde que les ouvriers puissent faire grève contre eux-mêmes. **Les syndicats sont ensuite placés sous l'influence directe du Parti communiste.** Après l'échec du soulèvement des S-R de gauche et l'arrestation des dirigeants KD, les autres **partis politiques sont progressivement éliminés, les communistes s'assurant le monopole du pouvoir.** Les effectifs de la Tchéka connaissent une croissance exponentielle : Lénine, avec les autres dirigeants bolcheviks, appelle au **développement d'une « terreur » populaire.** Le 5 juillet 1918, **Lénine appelle également au rétablissement officiel de la peine de mort** par les tribunaux populaires ouvriers et paysans pour des contre-révolutionnaires avérés, comme le général Piotr Krasnov actuellement en activité sur le Don après avoir été libéré sur parole à Petrograd en novembre 1917

La peine de mort sera en fin de compte rétablie à l'occasion de l'attentat contre sa propre personne et Ouritsky le 30 août 1918 et du déclenchement consécutif le 5 septembre de la Terreur Rouge.

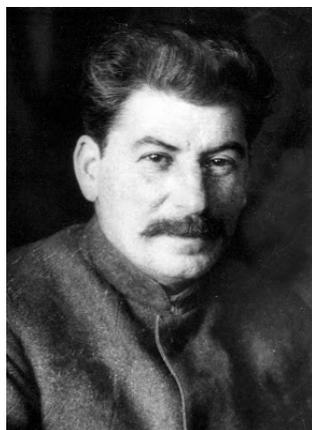
Le 10 juillet 1918, la première constitution de la République socialiste fédérative soviétique de Russie (RSFSR) est adoptée : la formation de partis politiques autres que le Parti communiste n'est pas explicitement interdite, mais l'article 23 de la constitution précise que le nouveau régime « refuse aux personnes et aux groupes les droits dont ils peuvent se servir au détriment de la révolution socialiste ». Par ailleurs, une catégorie de plusieurs millions d'exclus est créée, les « oisifs », ecclésiastiques, anciens « bourgeois » et « nobles » étant décrétés inéligibles et privés du droit de vote

## Dossier des enseignants

L'exercice du pouvoir de Lénine entre donc en contradiction avec ses propres théories : bien que se présentant fidèle aux thèses de Marx et Engels sur le caractère transitoire de la dictature du prolétariat, il se trouve amené, confronté au chaos, à la guerre civile et aux problèmes de ravitaillement, à renforcer l'appareil d'État et à mettre sur pied une dictature, loin du dépérissement progressif des institutions étatiques annoncé dans *L'État et la Révolution*. Le pouvoir est progressivement monopolisé par le Parti communiste, tandis que la police politique — la Tchéka, remplacée en février 1922 par le Guépéou — devient un organe de contrôle absolu. Bien que les Soviets **exercent en principe** le pouvoir, l'État est, **dans les faits**, dirigé par le Parti communiste

Une campagne de terreur sans précédent s'abat sur l'ensemble du pays, entraînant rapidement des dizaines, voire des centaines de milliers de morts parmi les ennemis, réels ou supposés, du régime. Agissant de manière totalement arbitraire, la Tcheka multiplie **arrestations et tortures**. Le système concentrationnaire — le premier camp étant apparu quelques mois après la révolution — se développe rapidement, et les centres de détention se multiplient

Des mécontentements parviennent encore à s'exprimer en Russie, notamment dans les milieux ouvriers où éclatent plusieurs grèves : en mars 1919, Lénine lui-même, venu haranguer des ouvriers grévistes aux usines Poutilov, est hué aux cris de « à bas les youpins et les commissaires ! » Quelques jours plus tard, la Tchéka prend d'assaut les usines et arrête 900 ouvriers. Le 1er avril, une autre grève ouvrière éclate à Toula, fief menchevik où se trouvent les dernières usines d'armements à la disposition du gouvernement soviétique : Lénine charge Dzerjinski de réprimer d'urgence le mouvement



## Goulag

### Le travail forcé au cœur du système soviétique

Le mot *Goulag* est un acronyme de *Glavnoïé OUppravlenié LAGereï*. Cette expression russe signifie « Direction principale des camps ». Elle désigne le système concentrationnaire soviétique responsable de la **déportation** de plus d'une **vingtaine de millions de personnes** à l'époque communiste. Le mot a été popularisé par le roman d'Alexandre Soljénitsyne, *L'Archipel du Goulag* (1973).

## Dossier des enseignants

Les **camps spéciaux** devaient remplacer pour les prisonniers politiques la katorga, instaurée en URSS en 1943 et supprimée en 1948. Ce statut «spécial» fut donné en même temps à toute une série de prisons : la Prison de Vladimir (ville de Vladimir), la Prison d'Alexandrov (Oblast d'Irkoutsk) (où fut enfermé le ressortissant français Jacques Rossi) et la Prison de Vierkhnieouralsk (Oblast de Tcheliabinsk).

Dans les camps spéciaux, les prisonniers devaient accomplir un terme déterminé, accompli, selon l'Article 58 du code pénal de la RSFSR, pour trahison de la patrie, espionnage, terrorisme, et d'autres crimes et délits, mais aussi les Trotskistes, les membres de l'Opposition communiste internationale, les Mencheviks, les membres du Parti socialiste révolutionnaire (Russie), les Anarchistes, les Nationalistes, les Russes blancs, les participants à des organisations antisoviétiques, ce qui était - tout ensemble- appelé le **«contingent spécial»**, qui se distinguait du « contingent ordinaire » — prisonniers, condamnés suivant d'autres articles encore du code pénal de la RSFSR.

Début février- fin septembre 1930 : **Opérations massives d'arrestation de « koulaks de 1ère catégorie »**.

Durant cette période, **284 000 personnes sont arrêtées** comme « koulaks de 1ère catégorie », soit près de cinq fois plus que le nombre initialement prévu. Ceci est dû, en partie, à la résistance inattendue opposée par un certain nombre de paysans -et de non paysans- à la collectivisation. À peine 44% des personnes arrêtées sont des paysans ; les autres sont membres du clergé, petits commerçants, anciens fonctionnaires tsaristes, ex-propriétaires fonciers, instituteurs ou autres représentants de « l'intelligentsia rurale » ayant, par le passé, été proches du parti socialiste-révolutionnaire. (Source : rapports du Département secret opérationnel de l'OGPU, in V.P.Danilov(dir), Sovetskaia derevnia glazami VCK,OGPU,NKVD, Moskva, Rosspen, 2003, vol III/1, 1930-1931).

Début février-fin mai 1930 **1ère vague de déportations de « koulaks de 2e catégorie »**.

Durant ces quatre mois, **560 000 personnes (115 000 familles) sont arrêtées, expropriées et déportées**, principalement des grandes régions agricoles les plus riches (et où la résistance à la collectivisation forcée a été la plus forte) -l'Ukraine, le Kouban, la Basse et la Moyenne Volga, la région centrale des Terres noires- vers le nord de la Russie (province d'Arkhangelsk), l'Oural et la Sibérie occidentale. Pour mener à bien ces déportations, une véritable logistique militaire, mobilisant **280 convois ferroviaires** et des milliers d'hommes des unités spéciales de l'OGPU, est déployée. (Source : rapports du Département des transports de l'OGPU, in V.P.Danilov, op.cit ).

Fin septembre-octobre 1930 : **Deuxième vague de déportation de « koulaks de 2e catégorie »**

Dans le contexte tendu de l'été 1930 -huit millions de foyers paysans ont quitté les kolkhozes après la publication, début mars, du fameux article de Staline condamnant « le vertige du succès » et rejetant sur les autorités locales les « abus » de la collectivisation, les grandes opérations de « dékoulakisation » ont été interrompues fin mai. Elles ne reprennent que ponctuellement fin septembre 1930, une fois que les récoltes ont été engrangées. Elles concernent quelque 16 500 familles

## Dossier des enseignants

(environ **60 000 personnes**) déportées des districts frontaliers de Biélorussie et d'Ukraines occidentale, limitrophes de la Pologne, considérés comme stratégiques et qui avaient été, au printemps, le théâtre de révoltes paysannes de grande ampleur.

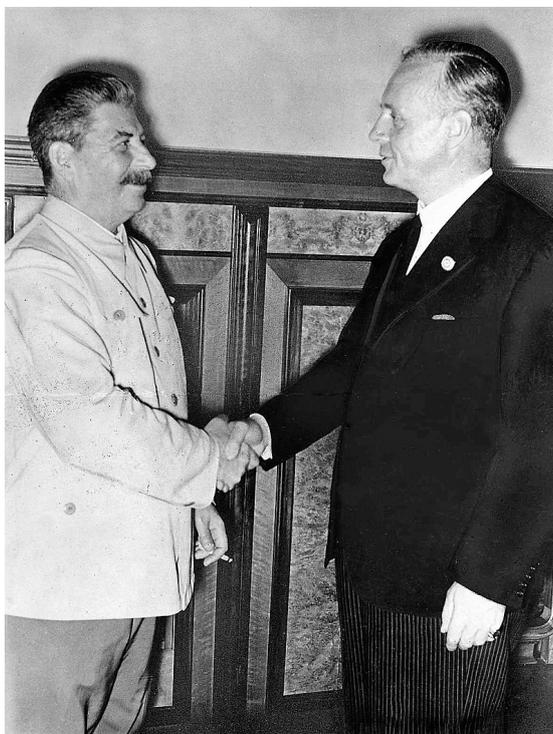
Mai-septembre 1931 : **Troisième vague de déportation de « koulaks de 2e catégorie »**

Au début de 1931, le Politburo et la direction de l'OGPU décident de lancer une nouvelle vague de déportation, dans une conjoncture considérée comme favorable. La récolte de 1930 a été excellente, la campagne de collecte a permis à l'État d'engranger plus de 21 millions de tonnes de céréales (soit deux fois plus qu'en 1927-1928, à la veille de la collectivisation forcée), plusieurs millions de foyers paysans ont rejoint, sous la contrainte, les kolkhozes au cours des derniers mois de l'année 1930. Le 20 février 1931, le Politburo adopte un nouveau plan de déportation, particulièrement ambitieux : **il s'agit de déporter**, à partir du printemps 1931, entre

**200 et 300 000 familles**, principalement vers le Kazakhstan méridional.

Au total, **1 244 000 personnes (265 000 familles)** sont déportées au cours de cette « troisième vague » de « dékoulakisation », principalement vers l'Oural, la Sibérie occidentale, la Région Nord et le Kazakhstan. Comme en 1930, les pertes humaines sont très élevées. Au 1er janvier 1932, lors du premier pointage général des « déplacés spéciaux », on ne recense que

**1 317 000 présents sur les 1 804 000 déportés en 1930-1931**, soit une **perte de près d'un demi-million d'individus en deux ans**. On estime que cette perte se partage pour moitié entre fuites et décès. (Sources : Bilan des opérations de dékoulakisation au 30 septembre 1931,



Pacte Germano -Soviétique : Staline, Ribbentrop

## ***B . La gestion de l'Economie :***

### **8. était d'établir une « dictature démocratique »**

Comme le seul moyen de purger radicalement la Russie du bric-à-brac féodal, de créer une couche de petits cultivateurs libres et **d'ouvrir la voie au développement du capitalisme, non pas à la manière prussienne, mais américaine.**

**une redistribution radicale de la propriété foncière en faveur de la paysannerie, établir une démocratie importante et complète allant jusqu'à la république**

### **9. les paysans à se partager les terres.**

L'ouverture au développement d'un capitalisme à l'américaine fut au contraire une collectivisation forcée et brutale.

Dés 1918 (et jusqu'en 1921) Lénine décrète le « **communisme de guerre** », dont les mesures essentielles sont :

- **nationalisation** des industries et du commerce ;
- **production planifiée de manière centralisée** par le gouvernement ;
- **stricte discipline pour les travailleurs** (les grévistes peuvent être **fusillés**) ;
- **travail obligatoire des paysans** ;
- **interdiction de l'entreprise privée** ;
- **réquisition de la production agricole** au-delà du minimum vital pour les paysans ;
- **rationnement et centralisation** de la distribution de nourriture.

## Dossier des enseignants

Les éléments fondateurs du régime, sous l'appellation de « **dictature du prolétariat** », se mettent aussi en place à cette époque :

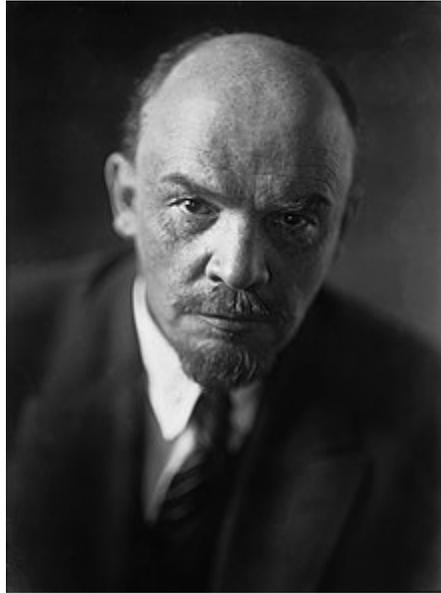
### Sous le communisme de guerre

Les logements des classes aisées sont **collectivisés** : **les appartements collectifs** entrent ainsi dans la vie des Russes. Alors que la monnaie s'effondre et que le pays vit à l'heure du troc et des salaires versés en nature, le régime instaure la gratuité des logements, des transports, de l'eau, de l'électricité et des services publics, tous pris en main par le Parti-État. Certains bolcheviks rêvent même dès lors d'abolir l'argent, ou du moins de limiter drastiquement son usage. D'abord improvisé sous le feu des circonstances, le « communisme de guerre » (terme créé *a posteriori*, apparu après la fin de la guerre civile) paraît alors un moyen de faire passer directement la Russie au socialisme.

Le pouvoir restaure aussi **un puissant dirigisme** sur l'économie et **sur les ouvriers**. Pour ce faire, il n'hésite pas à rétablir une discipline de fer dans les usines ou à faire réapparaître des pratiques honnies comme **le salaire aux pièces**, le **livret de travail**, **le lock-out**, **le retrait des cartes de ravitaillement**, **l'arrestation et la déportation des meneurs de grèves**. Des centaines de grévistes sont même **fusillés**. Les syndicats sont **épurés**, **bolchevisés** et **transformés en courroie de transmission**, les coopératives absorbées, **les soviets transformés en coquilles vides**. En 1920, Léon Trotski suscite une vaste controverse en proposant la « militarisation » du travail. Dans les campagnes, des détachements armés procèdent violemment aux **réquisitions forcées de céréales** pour nourrir les villes ainsi que l'Armée rouge.

Cette politique sauve le régime, mais contribue à l'énorme mécontentement populaire et à **l'effondrement radical de la production**, de la monnaie et **du niveau de vie**. L'économie est ruinée, le réseau de transports disloqué. Le marché noir et le troc fleurissent. **L'inégalité institutionnelle du rationnement au profit des soldats et des bureaucrates** suscite les récriminations populaires. Les villes se dépeuplent, beaucoup d'ouvriers et **de citoyens affamés** revenant à la terre. C'est ainsi **que Moscou et Petrograd se vident de moitié**, tandis que **la classe ouvrière se décompose** : elle compte **moins d'un million d'actifs en 1921, contre plus de trois millions en 1917**.

En 1921-1922, **une famine** doublée d'une très grave épidémie de typhus fauche **plusieurs millions de vies** dans les campagnes russes.



*Vladimir Ilitch Oulianov **LENINE***



*Merci à Staline pour les enfants heureux*

### *C. L'amélioration du niveau de vie des travailleurs fut un appauvrissement considérable avec des famines monumentales.*

#### **7. pour l'indexation des salaires sur l'inflation, contre la détérioration des conditions de travail,**

La base d'une amélioration sérieuse de la situation des ouvriers et de **l'élévation de leur niveau de vie**

Bien que le communisme de guerre ait contribué à gagner la guerre civile, il a beaucoup aggravé les difficultés rencontrées par la population. Les paysans refusent de coopérer avec le gouvernement, qui ponctionne la production agricole. Les travailleurs commencent à quitter les villes pour la campagne, où les chances de se nourrir étaient plus élevées. Entre 1917 et 1921, **Pétrograd et Moscou perdent la moitié de leur population.**

Le marché noir apparaît en dépit de la loi martiale contre les « profiteurs ». Le rouble s'effondre et est remplacé par un système de troc. 90 % de tous les salaires sont payés en nature (paiement sous forme de biens, plutôt qu'avec de l'argent). **Début 1921, la production industrielle est tombée à 12 % de son niveau d'avant-guerre** et les transports sont désorganisés. La réquisition de vivres, combinée aux effets de 7 ans de guerre et d'une grave sécheresse, a contribué à **une famine qui a causé entre 3 et 5 millions de décès**, selon les calculs.

En conséquence, des grèves ouvrières et des rébellions paysannes, comme la révolte de Tambov, secouent le pays. Le tournant a été la révolte de Kronstadt au début mars 1921. Dans son rapport de mars 1921 au X<sup>e</sup> congrès du Parti communiste russe, Lénine reconnaît : « Les faits sont là. La Russie est menacée de famine. Tout le système du communisme de guerre est entré en collision avec les intérêts de la paysannerie [...]. Nous nous sommes trop avancés dans la nationalisation du commerce et de l'industrie, dans le blocage des échanges locaux. Est-il possible de rétablir dans une certaine mesure la liberté du commerce ? Oui, c'est possible. C'est une question de mesure. Nous pouvons revenir quelque peu sur nos pas sans détruire pour cela la dictature du prolétariat ». **Le 16 mars 1921, les congressistes adoptent le rapport de Lénine : la Nouvelle politique économique est lancée.**

La stratégie choisie est donc **le capitalisme d'État pour l'industrie** et le **capitalisme privé pour la petite production paysanne**, qui sont l'essence de la Nouvelle politique économique. Certains secteurs furent **ouverts au capitalisme étranger** de façon à obtenir des transferts technologiques et des financements pour la reprise. Ford put ainsi construire une grande usine automobile à Gorki tandis que de nombreuses mines étaient concédées à des entreprises étrangères.

Dans son contenu, le décret de 1921 exigeait de la paysannerie qu'elle donne au gouvernement une quantité spécifiée de tout surplus agricole, produit brut, et lui permettait de conserver le surplus restant pour l'utiliser comme capital ou pour l'échanger avec des biens industriels. Des décrets additionnels détaillèrent cette politique et l'étendirent pour inclure quelques industries.

## Dossier des enseignants

La NEP restaura une certaine propriété privée dans certains domaines de l'économie, surtout l'agriculture. Elle remplaça la politique du « communisme de guerre ». En 1921, les niveaux économiques étaient inférieurs aux niveaux d'avant la Première Guerre mondiale. La production de cuivre par exemple, le secteur le plus touché, était à 1,7 % de son niveau d'avant-guerre. Les industries nationalisées reçurent plus d'autonomie. Un système de marché fut introduit dans l'agriculture.

Les paysans furent autorisés à louer de la force de travail.

Elle fut abandonnée par Staline lors de la « crise des Grains » (1928) ; d'une part, les paysans vendaient leurs produits aux *Nepmen* à un prix deux fois plus élevé qu'au gouvernement, d'autre part il y avait besoin d'accumuler rapidement du capital pour l'industrialisation au niveau des pays capitalistes occidentaux (selon Staline : « Ou nous le faisons, ou nous serons écrasés »).

Staline introduit finalement une planification centrale complète (bien que cela soit originellement l'idée de l'opposition de gauche, que Staline expurqua du parti), nationalisa de nouveau l'ensemble de l'économie, et à partir de la fin des années 1920 introduit une politique d'industrialisation rapide. La collectivisation de l'agriculture rompit radicalement avec la NEP. Le 6 janvier 1930, un décret officialise la fin de la NEP

### Histoire

Les années 1920 furent caractérisées par l'émergence spontanée et apparemment volontaire de plusieurs systèmes collectifs, qui étaient une version modernisée du *mir* traditionnel, tel le *Toz*. C'est uniquement après cela qu'apparaît le *kolkhoze* (sorte de coopérative obligatoire) Cette évolution progressive vers l'agriculture collective dans les quinze années suivant la révolution d'Octobre contraste avec la brusque collectivisation commencée en 1928.

Les *kolkhozes* furent en effet massivement mis en place par Joseph Staline dans le cadre de la politique de collectivisation avec la suppression des exploitations agricoles privées. À partir de 1929, la participation à un *kolkhoze* ou à un *sovkhose* (ferme d'Etat) fut rendue obligatoire par les autorités soviétiques. Les membres du *kolkhoze* ne conservaient pas le droit de sortir librement de celui-ci. Et ceux qui sortaient tout de même du *kolkhoze* ne pouvaient prétendre à une indemnisation pour la perte de leur terre. De 1929 à 1935, les récoltes furent systématiquement confisquées aux paysans qui refusaient de participer aux fermes collectives, ainsi que tout autre moyen de s'alimenter. Cette gigantesque famine organisée qui fit des millions de morts en Ukraine et dans le sud de la Russie, l'*Holodomor*, est reconnue officiellement par le Canada et d'autres pays comme un génocide.

À la fin de 1939, les travailleurs des *kolkhozes* sont au nombre de 29 millions, soit 46,1% de la population active, auxquels il faut ajouter 1 760 000 travailleurs des *sovkhoses* et des autres entreprises agricoles, et 530 000 employés des stations de machines et tracteurs (MTS).

Bien des années plus tard, dans la période poststalinienne, et en dépit de nombreuses améliorations et réformes, les traces de cette politique agricole volontariste des années 1930 avaient encore une conséquence humiliante: alors que les « collectifs » étaient dotés de champs immenses et d'une armada de tracteurs, et malgré une population rurale toujours plus considérable, le pays était obligé d'importer des céréales des États-Unis.

## Dossier des enseignants

À la chute de l'Union soviétique en 1991, le pays comptait 45 % de sovkhoses et 55 % de kolkhozes. La taille moyenne d'un sovkhose était de 153 km<sup>2</sup> (15 300 hectares), soit plus du double de celle d'un kolkhoze.

### Obligation

Les membres du kolkhoze avaient pour obligation d'effectuer un nombre minimum de jours de travail par an à la fois pour le kolkhoze lui-même et pour la collectivité rurale, par exemple la construction de routes. Les exigences étaient d'un minimum de 130 jours par an pour chaque adulte valide et de 50 jours pour un garçon âgé entre 12 et 16 ans. Si des membres du kolkhoze n'avaient pas effectué le minimum de travail requis, les sanctions pouvaient être prises comme : la confiscation de la parcelle privée de l'agriculteur, un procès devant un tribunal populaire qui pouvait entraîner trois à huit mois de travail forcé dans le kolkhoze, ou jusqu'à un an dans un camp de travail correctif. Un système de passeports internes empêcha le mouvement des zones rurales vers les zones urbaines. Jusqu'en 1969, tous les enfants nés dans une ferme collective furent contraints par la loi d'y travailler sauf si celle-ci donnait expressément l'autorisation de partir. En effet, les agriculteurs étaient reliés à leur sovkhose ou kolkhoze dans ce qui a pu être décrit comme un système de « néo-servage », dans lequel la bureaucratie stalinienne remplaça les anciens propriétaires seigneuriaux.

### Permission

Les membres des kolkhozes furent autorisés à détenir un lopin de terre privé avec quelques animaux. La taille de cette parcelle privée varia au cours de la période soviétique, mais elle fut habituellement d'environ 0,40 ha (environ un acre anglo-saxon). Avant la Révolution russe de 1917, un paysan avec moins de 5,5 ha était jugé trop pauvre pour entretenir une famille. Toutefois, la productivité de ces parcelles se reflétait dans le fait qu'en 1938, 3,9 % du total des terresensemencées qui avait pris la forme des parcelles privées, produisaient 21,5 % de la production agricole brute.



Rencontre de Yalta : Churchill, Roosevelt, Stalin



Recevoir les remerciements du Camarade Staline

# SOURCES

## LE NAZISME

[Kurt Schumacher - Wikipedia](#)

[Kurt Schumacher — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Svastika — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Croix gammée nazie — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Alfred Rosenberg — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[De l'hindouisme au nazisme | Jeshua](#)

[Konrad Adenauer - LAROUSSE](#)

[Konrad Adenauer — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Église catholique d'Allemagne face au nazisme — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Le SPD : 150 ans d'histoire du réformisme allemand \(latribune.fr\)](#)

[Parti communiste d'Allemagne — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Un parti déchiré \(geo.fr\)](#)

[Comment les nazis ont pris le pouvoir - Ça m'intéresse \(caminteresse.fr\)](#)

[Résistants Juifs et résistants dans les Eglises \(e-monsite.com\)](#)

[Adolf Hitler — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Chancelier du Reich — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[L'Allemagne nazie \(1933-1939\) - Histoire - Fiches de Cours pour Collège - KeepSchool](#)

[Le régime nazi - Histoire | Lumni](#)

[Nazisme — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Deutsch-Französisches Jugendwerk – Wikipedia](#)

[Sport et totalitarisme expose de Marceline Portier.pdf \(ac-versailles.fr\)](#)

[Le sport à l'épreuve des régimes totalitaires- Exposition Le sport européen au Mémorial de la Shoah \(memorialdelashoah.org\)](#)

[Les Jeux olympiques nazis, Berlin 1936 \(version abrégée\) | Encyclopédie multimédia de la Shoah \(ushmm.org\)](#)

[Le sport et le nazisme - 484 Mots | Etudier](#)

[Jeunesses hitlériennes — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

## **Dossier des enseignants**

[Pillages nazis - La collection Goering: le casse du siècle \(parismatch.com\)](#)

[Complexe militaro-industriel allemand — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Famille Thyssen — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Krupp - LAROUSSE](#)

[Krupp. Histoire, Histoire de la famille, au début, L'ère de Friedrich \(boowiki.info\)](#)

[Krupp, plus de 200 ans d'histoire industrielle allemande entre ombre et lumière - Connexion-Emploi \(connexion-emploi.com\)](#)

[Alfred Krupp — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Camp de concentration — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Camp de concentration de Dachau — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Sept photos aériennes glaçantes d'Auschwitz, le camp de la mort libéré il y a 75 ans - Edition du soir Ouest-France - 22/01/2020 \(ouest-france.fr\)](#)

[Auschwitz : le plus terrible des camps de la mort | RFI SAVOIRS](#)

[Camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau \(francetvinfo.fr\)](#)

[Auschwitz | Encyclopédie multimédia de la Shoah \(ushmm.org\)](#)

### **Charlemagne dans l'idéologie national-socialiste**

**[article]**

 **Alain Brose**

[Revue belge de Philologie et d'Histoire](#) Année 2015 [93-3-4](#) pp. 811-842

Fait partie d'un numéro thématique : [Histoire médiévale moderne et contemporaine - Middeleeuwse moderne en hedendaagse geschiedenis](#)

[Charlemagne dans l'idéologie national-socialiste - Persée \(persee.fr\)](#)

[Widukind - Wikipedia](#)

Otto Strasser et Victor Alexandrov : **Le Front noir contre Hitler** /1968 / in Bibliothèque Marabout-Paris

Frank Bajohr : **Korruption ! Au cœur du système nazi** traduit de l'allemand par Laurent Cantagrel Flammarion

[\(468\) Le château de Wewelsburg, réserve d'œuvres d'art volées et centre païen - YouTube](#)

[Les Jeunesses hitlériennes | Encyclopédie multimédia de la Shoah \(ushmm.org\)](#)

[Jeunesses hitlériennes — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

## LE COMMUNISME Bolchevique

[Vladimir Ilitch Lénine — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[De la révolution russe au totalitarisme stalinien - Assistance scolaire personnalisée et gratuite - ASP](#)

[Goulag — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Camps spéciaux — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Les crimes de masse sous Staline \(1930-1953\) | Sciences Po Violence de masse et Résistance - Réseau de recherche](#)

[Nouvelle politique économique — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Communisme de guerre — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Kolkhoze — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Manifeste du parti communiste — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Sovkhoze — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

L'archipel du Goulag Alexandre Soljenitsine

[Joseph Staline — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Histoire de l'URSS sous Staline — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Histoire du communisme — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Joseph Staline — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Kolkhoze — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Quand de terribles famines s'abattaient sur l'URSS \(images chocs\) - Russia Beyond FR \(rbth.com\)](#)

[Famines soviétiques de 1931-1933 — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Famine soviétique de 1921-1922 — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Passeport Nansen — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Office international Nansen pour les réfugiés — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)